

# SALON PLANÈTE MODE D'EMPLOI

- POUR VIVRE MIEUX -

Du 24 au 27 septembre 2009 - de 10h à 18h - Pavillon 5 - Porte de Versailles - Paris 15

Samedi 26 septembre - La Lettre du Salon par l'Agence d'informations Reporters d'Espoirs

## Conférence | Le développement durable et la sortie de la crise

En comparant la crise financière des années 70 à celle d'aujourd'hui, Bernard Spitz, président de la Fédération française des sociétés d'assurance, relève une différence significative : si lors du premier choc pétrolier, les mesures visant à réduire le chômage et la dette publique grandissante avaient fait passer l'écologie au second plan, on constate aujourd'hui que la préoccupation environnementale s'est installée dans le discours politique. Le G20 de Pittsburgh témoigne ainsi d'une prise de conscience de la part des grands dirigeants de la planète. Et l'économiste Daniel Cohen d'ajouter que le G20 est le symbole d'une réaction coopérative, à l'opposé du repli protectionniste et individualiste qui avait suivi la crise de 1930. Les deux intervenants s'accordent également sur la nécessité d'un raisonnement sur le long terme. La dictature du court terme, qui anime aussi bien les investisseurs des marchés financiers que les gouvernements soumis à des contraintes budgétaires, ne permet pas d'articuler des réponses structurées. Quant à ces réponses, elles ne devront pas rétablir le modèle de ces dernières décennies. Certains secteurs classiques devront ainsi céder le pas pour permettre la croissance de nouveaux domaines liés au développement durable. Qui plus est, pour Daniel Cohen, le retour de la croissance économique ne suffira pas à poser les bases d'un mieux-être pour nos sociétés.

## Modes d'emploi

### Les Agoras • Epargner durable, quels avantages ?

Plusieurs événements ont eu lieu en début d'après-midi. Un petit résumé s'impose donc pour ceux qui ont raté une bonne occasion d'aborder la finance sous l'angle du développement durable. Pour Guillaume Legaut, directeur de Finansol, organisme qui fédère les structures de la finance solidaire, épargner autrement est aujourd'hui une véritable nécessité. "Les échanges financiers dans le monde sont 25 fois plus nombreux que les échanges commerciaux, explique-t-il. Et la première victime de ce fossé qui continue de se creuser est l'économie elle-même". D'où l'importance de développer des produits d'épargne correspondant mieux à la réalité. Guillaume Legaut poursuit en dressant un panorama de la finance éthique en France. Certains acteurs de la finance classique ont aujourd'hui développé des produits plus sélectifs dans leurs critères d'investissements. Ils évitent les placements nuisibles tels que l'alcool et l'armement pour privilégier les entreprises qui ont un impact social et environnemental positif. Tous ces produits, connus sous le nom d'investissements socialement responsables, sont à

distinguer de la finance solidaire. Très développée en France, elle fait souvent le choix de renoncer au profit et se tourne vers la construction de relations financières de proximité. "Une société de livraison à vélo a par exemple pu naître grâce notamment à la Nef, la principale structure de finance solidaire en France", continue Guillaume Legaut qui reste confiant malgré la goutte d'eau que représente les 1,6 milliards d'euros consacrés aux placements solidaires sur les 3 000 milliards d'épargne des Français. Une confiance partagée par Arnaud Poissonnier, fondateur du premier site internet de microcrédit peer-to-peer. Sur Babyloan.org, les internautes peuvent parrainer des porteurs de projets dans les pays en développement en leur prêtant de l'argent. Ces microcrédits de six à douze mois sont sécurisés par l'intermédiation d'une institution de micro finance qui s'occupe de gérer le crédit sur place. L'objectif des prêteurs n'est pas de spéculer mais de donner du sens à l'argent et de rajouter une notion de durabilité à la solidarité.

 [Télécharger la dépêche](#)

## Travaux pratiques

**Les rencontres improbables** • Les visiteurs auront sans doute remarqué un espace insolite au sein du Salon. Sur un grand écran, une image de la terre est projetée en continu. Au centre de la salle, entourée de chaises, une borne accueille un bouton rouge. En appuyant dessus... la terre explose. Cette œuvre de l'artiste John Hamon est là pour témoigner qu'un petit geste peut avoir d'énormes conséquences. C'est dans cet espace que les organisateurs ont décidé de provoquer une série de rencontres improbables... Ainsi, Yves Paccalet, philosophe et naturaliste, membre de l'odyssée sous-marine de Cousteau, a rencontré Fernand Léger, berger en Savoie.

## Espaces thématiques

**Le pétrole et après ?** • Lors de la conférence de vendredi sur l'avenir de la ville, Frédéric Hug, Directeur environnement et innovation chez GDF-Suez Energie-Service, avait fait grincer des dents en affirmant : "Les sources d'énergie classiques ne font pas partie du passé". Dans l'espace Le pétrole et après ? le groupe GDF-Suez s'interroge pourtant sur les sources d'énergie de demain. En lisant les tableaux accrochés au stand, on apprend qu'en 2008 14 % de l'électricité nationale française provenait de sources renouvelables, dont 12 % de l'hydraulique. Les énergies dites nouvelles ne représenteraient que 2 %. Un argument de plus pour ceux qui pensent que la France a du retard à rattraper dans le domaine.

**De l'or dans nos déchets ?** • D'après l'Ademe, les déchets des ménages ne représentent que 4 % des 868 millions de tonnes produits chaque année en France. Ce n'est pas une bonne excuse pour ne pas travailler à leur réduction. Trois axes sont proposés sur le stand : le recyclage, le réemploi (c'est le cas de la consigne des bouteilles) et la régénération (comme pour les huiles de vidange). A signaler que l'une des activités proposées permet d'observer la décomposition de différents déchets laissés un an et demi dans l'eau.

## Et demain ?

A ne pas rater dimanche, dans la salle Ushuaïa Bio :

A 14h : "**Gaz pétrole charbon / énergies nouvelles : le match**".

A 15h30 : "**L'avenir de l'eau**"

 [Visitez le salon virtuel](#)